



Le plan Makimaniq

Une approche commune de réduction de la pauvreté

Sommet sur la pauvreté

30 novembre 2011

Iqaluit, Nunavut



Le plan Makimaniq

Une approche commune de réduction de la pauvreté

1. Introduction

Le 18 octobre 2010, le gouvernement du Nunavut et Nunavut Tunngavik Incorporated annonçaient leur co-commandite d'un processus de mobilisation du public en vue de créer un plan d'action pour réduire la pauvreté.

Dans *Tamapta*, le gouvernement du Nunavut reconnaissait le besoin urgent d'aborder les enjeux complexes de la pauvreté, mais également que ces enjeux complexes devaient être traités en collaboration. Les racines de la pauvreté tiennent aux différences particulières qui distinguent les formes de gouvernance inuite et le modèle de gouvernance que nous utilisons aujourd'hui au Nunavut. Ces deux systèmes sont apparus concurremment à la suite de la création de nos établissements modernes et n'ont pas été conciliés. Une authentique collaboration rendra cette conciliation possible et permettra de confier à la population le processus de la prise de décisions. C'est là que se trouve le chemin qui mènera à l'autodétermination, la bonne façon de s'attaquer aux causes fondamentales de la pauvreté.

Au cours de l'année dernière, plusieurs dialogues ont été menés dans l'ensemble du territoire sur la pauvreté et sur la façon de la réduire. Nous avons tenu des discussions et convoqué des groupes de travail mettant en présence des détenteurs de savoir et ceux qui ont respectueusement essayé de convertir les idées et solutions proposées en une série complète de mesures holistiques. Si ces mesures sont entreprises de façon concertée, elles susciteront systématiquement une vaste gamme d'activités qui réduiront la pauvreté au Nunavut.

Ce projet a été entrepris au moyen d'une mobilisation du public. La mobilisation du public contribue à amplifier la voix des communautés, dans le cadre d'un processus qui prend forme dans les communautés pour s'étendre ensuite au niveau territorial. L'essence de ce processus est la responsabilisation des communautés, comme en témoignent les dialogues qui ont eu lieu dans les communautés de l'ensemble du Nunavut et qui ont alimenté les tables rondes régionales. Les tables rondes régionales ont, à leur tour, alimenté le Sommet sur la pauvreté et, ultimement, le contenu du présent document.

Aujourd'hui, nous, les participants du premier Sommet sur la pauvreté du Nunavut, tenu à Iqaluit du 28 au 30 novembre 2011, adoptons une approche commune de réduction de la pauvreté, présentée par la publication du *Plan Makimaniq*. Ce plan est fondé sur la conviction que le chemin vers un Nunavut sans pauvreté passe par la collaboration et la guérison.

Tirant parti de nos atouts collectifs, *Le plan Makimaniq* est une approche commune à nous tous : gouvernements, organismes inuits, organismes non gouvernementaux, entreprises et citoyens, y compris ceux qui ont été confrontés à l'épreuve de la pauvreté.

Ce plan établit six thèmes qui constituent l'approche du Nunavut pour réduire la pauvreté, et il contient, pour chaque thème, des mesures hiérarchisées qui devront être mises en œuvre au cours des 18 prochains mois. Nous reconnaissons que ce plan doit être commun, et nous nous engageons à le passer en revue dans nos organismes respectifs pour confirmer notre volonté de respecter ces priorités.



2. L'approche du Nunavut pour la réduction de la pauvreté

Nous avons adopté une approche holistique de la réduction de la pauvreté, qu'expriment les six thèmes qui ont émané au cours du processus de mobilisation du public. Ces thèmes fournissent les champs d'action de la démarche de réduction de la pauvreté proposée par les nunavummiuts. Ces thèmes sont également une lentille à travers laquelle nous pouvons examiner nos politiques et programmes afin de déterminer comment ils pourront contribuer à la réduction de la pauvreté.





3. Mesures prioritaires pour les dix-huit prochains mois

Notre ordre du jour des *dix-huit prochains mois* est de préconiser un plan d'action collaboratif sur les enjeux suivants, et d'établir un plan quinquennal. Les mesures prévues pour les dix-huit prochains mois ont été hiérarchisées par les participants au Sommet de la pauvreté et sont fondées sur les enjeux, les objectifs et les options établies au cours du processus de mobilisation du public.

Thème 1 : Collaboration et participation communautaire

La collaboration et l'entraide (*piliriatigiingniq/ikajuqtigiingniq*) sont des valeurs importantes pour nous tous. Nous avons un objectif commun : réduire la pauvreté. Ne devrions-nous pas utiliser ce principe pour nous guider?

Les conversations qui ont eu lieu dans le cadre des dialogues et des tables rondes régionales révèlent que de nombreux nunavummiuts, dont des employés du gouvernement du Nunavut et de Nunavut Tunngavik Incorporated, estiment qu'un changement systémique s'impose. Les participants ont discuté du besoin de changement dans les relations entre les citoyens et les organismes qui les desservent, y compris celui de favoriser la participation des communautés aux prises de décision et à la mise en œuvre des mesures. Nous reconnaissons la nécessité de renforcer les relations entre le gouvernement du Nunavut, NTI et les associations régionales inuites. S'impose également le besoin d'établir un dialogue dans l'ensemble de la société au sujet des répercussions du colonialisme, de l'impact qu'il continue d'avoir sur nos systèmes actuels de gouvernance, et de la façon de mobiliser les nunavummiuts pour passer à l'action.

Nos discussions sur ce thème nous ont permis de conclure que, pour concrétiser notre vision de communautés exemptes de pauvreté, nous devons poursuivre les buts et objectifs suivants :

A. Amélioration continue des relations de travail entre le gouvernement du Nunavut, Nunavut Tunngavik Incorporated, et les associations régionales inuites.

Nous appuierons l'établissement d'un groupe de travail pour la mise en œuvre de l'article 32 de l'Accord sur les revendications territoriales du Nunavut.

Nous appuierons également l'établissement, dans chaque communauté, d'un comité composé de représentants des ministères situés dans ces communautés et de représentants des associations régionales inuites situées dans ces communautés.

B. Soutien accru à l'action communautaire.

Nous reconnaissons que le succès de la démarche de réduction de la pauvreté dépend de la collaboration de la population des communautés, avec l'appui du « centre ». Nous appuierons les réseaux locaux d'organismes communautaires engagés dans la réduction de la pauvreté et un organisme territorial pour soutenir les projets des réseaux locaux.

C. Législation sur la réduction de la pauvreté.

Nous explorerons la préparation d'une législation qui exigerait la collaboration dans l'établissement de politiques et programmes de réduction de la pauvreté, la production de rapports sur l'avancement de la démarche vers notre objectif, et le renouvellement de notre plan.



Thème 2 : Guérison et bien-être

Nous devons aider les personnes, les familles, les communautés et notre société à améliorer notre santé et notre bien-être collectifs afin de relever le défi d'éliminer la pauvreté. La santé mentale, l'estime de soi, ainsi que l'identité personnelle et culturelle ont un impact sur nos relations, notre éducation et notre développement, l'accès à l'emploi, et notre capacité de participer à la communauté.

Nos discussions sur ce thème nous ont permis de conclure que pour donner forme à notre vision de communautés exemptes de pauvreté, nous devons poursuivre les buts et objectifs suivants :

A. Soutenir les mesures communautaires par l'établissement et le soutien continu de plans de bien-être communautaire

Tout doit être mis en œuvre pour faciliter la création de plans de bien-être dans chaque communauté du Nunavut, fondés sur la publication récente du rapport sur le projet pilote portant sur la Planification du bien-être communautaire au Nunavut et sur les six plans de bien-être communautaire complémentaires qui l'accompagnent.

En vertu des priorités communautaires établies dans le cadre d'un processus inclusif, les priorités communautaires doivent constituer la base de relations mutuellement avantageuses avec les agences externes, et la collaboration doit être davantage stimulée dans la communauté.

B. Intégrer davantage les ressources locales au processus de prise en charge de la santé mentale et des toxicomanies


À l'heure actuelle, il existe un vaste camaïeu de projets communautaires destinés à aider les personnes nécessiteuses. Souvent, ces ressources ne sont pas entièrement connues du système territorial de santé mentale, ou intégrées dans un continuum de soins aux personnes ou familles nécessiteuses.

Tous les efforts seront mis en œuvre pour développer et intégrer davantage les réseaux communautaires informels et les réseaux formels de soins communautaires aux services territoriaux existants. Cette structure améliorée ouvrira la voie à la prestation d'un soutien approprié par les soignants et garantira la mise en place de programmes de traitement des toxicomanies culturellement pertinents.

C. La création d'un comité inter agences pour mieux intégrer et administrer le financement d'un programme relié au bien-être

Le financement de la guérison et du bien-être existe, mais il est dispersé entre le gouvernement, les organismes sans but lucratif et les organismes inuits. Il y a une préoccupation bien réelle que le processus d'accès à ces fonds ne permette pas aux communautés d'accéder aux fonds ou, tout au mieux, cause de perpétuels problèmes de durabilité.

Nous travaillerons à la création d'un comité inter agences qui ferait œuvre de guichet unique pour les communautés qui souhaitent accéder à du financement lié au bien-être. Le comité explorera également des façons d'aider les communautés à surmonter les barrières qui les empêchent d'accéder à du financement.



Thème 3 : Éducation et perfectionnement

Les nunavummiuts comprennent que de meilleurs résultats en éducation sont un facteur de succès pour la main-d'œuvre et la société. Plusieurs ont exprimé l'espoir que notre système éducatif produira un plus grand nombre de diplômés qui accéderont à des études supérieures, au marché du travail et joueront un rôle actif dans la société.

En outre, la langue inuite étant la langue maternelle de la majorité des nunavummiuts, les aptitudes en langue et en littéracie inuites sont des enjeux critiques pour garantir que les nunavummiuts aient la possibilité de développer les compétences requises pour être des membres actifs de la société.

Nos discussions à propos de ce thème nous ont menés à la conclusion que pour accomplir notre vision de communautés exemptes de pauvreté, nous devons poursuivre les buts et objectifs suivants :

A. Le développement d'un plan d'éducation complet pour la petite enfance

Du travail fondamental doit encore être accompli pour développer entièrement le volet de l'éducation de la petite enfance.

Nous appuierons le développement d'un plan d'éducation complet pour la petite enfance, dans l'optique d'établir un système complet pour l'ensemble du territoire, y compris les infrastructures, les programmes, ainsi que la formation des ressources humaines et le soutien.

B. Soutien accru aux parents


Dans le cadre des dialogues communautaires, plusieurs personnes ont soulevé le rôle fondamental que les parents jouent dans le succès de l'éducation de leurs enfants et ont également traité des nombreuses raisons pour lesquelles certains parents n'ont pas pleinement participé à l'éducation de leurs enfants.

Nous appuierons le développement et la prestation de programmes de littéracie familiale en langue inuite, ainsi que le développement de ressources et de documentation en littéracie familiale. En outre, nous appuierons le développement et la prestation d'un plus grand nombre de programmes et services sur le rôle parental en éducation.

C. Développement de la main-d'œuvre

Dans le cadre du processus de mobilisation du public, les participants ont parlé des obstacles à la progression des carrières, dont la plupart sont liés à un manque d'attestations d'études ou de formations nécessaires à l'avancement professionnel.

Nous explorerons diverses façons d'appuyer le développement et la prestation de programmes d'éducation plus formelle et informelle en milieu de travail, de mentorat en milieu de travail, et de perfectionnement de la main-d'œuvre. Nous appuierons également le développement et la prestation de programmes d'enseignement des compétences traditionnelles, en langue parlée, ainsi qu'en langue écrite.



Thème 4 : Sécurité alimentaire

La sécurité alimentaire est étroitement reliée au bien-être des enfants, des adultes, des familles et des communautés. Dans le cadre des dialogues communautaires, plusieurs personnes ont dit ne pas avoir suffisamment à manger, ou ne pas avoir accès à de la nourriture saine et nutritive achetée en magasin ou du terroir. Nous voulons assurer la sécurité alimentaire du Nunavut, ce qui signifie que tous les nunavummiuts aient, en tout temps, un accès physique et économique à des aliments suffisants, nutritifs et culturellement pertinents. Plus important encore, nous établissons un lien entre la sécurité alimentaire et l'accès à des aliments du terroir, qui sont en corrélation étroite avec d'autres avantages tels que l'identité culturelle, le développement des compétences et les réseaux de partage à la maison et dans nos communautés.

Nos discussions à propos de ce thème nous permettent de conclure que pour donner forme à notre vision de communautés exemptes de pauvreté, nous devons poursuivre les buts et objectifs suivants :

A. L'établissement d'une « Coalition pour la sécurité alimentaire du Nunavut »

Au cours du processus de mobilisation du public, un appel a été lancé aux personnes qui jouent un rôle de leadership en matière de sécurité alimentaire afin qu'elles collaborent entre elles pour garantir le bien-être de tous les nunavummiuts. Nous établirons une Coalition pour la sécurité alimentaire du Nunavut, qui réunira les intervenants gouvernementaux, les organismes inuits, les ONG, les entreprises et les chercheurs afin d'établir une approche à long terme, continue, inclusive et durable en matière de sécurité alimentaire du Nunavut. Cette coalition sera un lieu de partage des meilleures pratiques et ressources, de surveillance et d'évaluation, et elle établira un plan d'action territorial sur la sécurité alimentaire.


B. Amélioration des programmes de déjeuners et dîners sains dans les écoles

Trop d'enfants se présentent affamés à l'école et n'ont pas accès à des repas nourrissants. L'insécurité alimentaire a des répercussions sur le bien-être général de l'enfant, y compris sur sa capacité d'apprendre, de participer à l'environnement social de sa classe et de nourrir des relations solides. Nous appuyons l'amélioration stratégique des programmes de déjeuners et de dîners afin de garantir que tous les enfants ont accès, tous les jours, à des aliments nourrissants, et puissent participer à leur préparation. Cela aidera tous les jeunes nunavummiuts à développer leurs aptitudes de base, leurs connaissances et les relations nécessaires pour poursuivre leurs objectifs, pendant toute leur vie.

C. Soutien accru aux projets communautaires de sécurité alimentaire

Dans le cadre des dialogues communautaires, les participants ont souligné l'importance des réseaux de partage de nourriture, lesquels impliquent divers projets communautaires de sécurité alimentaire tels que la récolte, le partage de nourriture du terroir, les congélateurs communautaires et les banques alimentaires. Ces projets sont autant de sources d'aliments nutritifs, souhaitables, et ils contribuent à la cohésion communautaire. Le partage d'aliments du terroir est également intimement lié à d'autres avantages, dont l'identité personnelle et culturelle, le développement des aptitudes, les arts ménagers et les réseaux de partage dans nos maisons et nos communautés.

Nous travaillerons en collaboration afin d'augmenter le soutien aux projets communautaires de sécurité alimentaire.



Thème 5 : Soutien au logement et au revenu

Plus de la moitié des Nunavummiuts utilisent les programmes de soutien au logement et au revenu, presque toujours de façon combinée. Sans ces programmes, de nombreux Nunavummiuts ne pourraient combler leurs besoins de base. Nous dépendons davantage de ces programmes que les populations de toutes les autres régions du Canada. Mais nous devons constamment tout mettre en œuvre pour que ces programmes n'aient pas d'effets indésirables, comme celui d'un « piège à pauvreté ».

Nos discussions à propos de ce thème nous permettent de conclure que pour mettre en œuvre notre vision de communautés exemptes de pauvreté, nous devons poursuivre les buts et objectifs suivants :

A. Améliorations au système de soutien du revenu et aux soutiens connexes offerts aux personnes qui utilisent les programmes de soutien au revenu

Tout sera mis en œuvre pour soutenir l'objectif de *Tamapta* de passer en revue la hauteur du revenu qui peut être accumulé avant que ne soient imposées les déductions, ainsi que d'autres changements aux programmes de soutien du revenu qui seraient avantageux pour les personnes s'appêtant à entrer sur le marché du travail. Nous travaillerons également en collaboration afin d'établir d'autres formes de soutien aux personnes s'appêtant à entrer sur le marché du travail, dont des partenariats avec les employeurs, destinés à fournir un soutien et une formation ciblée aux nouveaux employés, et des partenariats avec des organismes non gouvernementaux qui pourraient avoir un rôle à jouer.

B. Meilleure compréhension collective globale du système de soutien et clarification de politiques et programmes spécifiques

Les dialogues communautaires ont confirmé l'importance des programmes de soutien du revenu pour de nombreuses personnes, dans toutes les communautés, mais ont également fait état de degrés variables de clarté quant aux politiques et programmes. Une plus grande clarification et une meilleure compréhension collective des objectifs globaux du système de soutien du revenu seraient utiles pour tous les intervenants, y compris les bénéficiaires du soutien, les travailleurs en soutien du revenu, les fournisseurs de service d'autres agences, et les Nunavummiuts en général, notre filet de sécurité sociale continuant d'évoluer au rythme de nos besoins.

C. Exploration d'options de logement abordable rendues possibles par la collaboration et le partenariat

Nous travaillerons en collaboration afin d'explorer et d'appuyer diverses options de logement abordable qui sont essentielles à diverses dimensions de nos vies, dont le bien-être individuel et des familles, la stabilité des communautés, une dotation efficace en personnel et une économie vigoureuse.

D. Enquête multipartite et dialogue public sur l'histoire du logement au Nunavut

L'histoire de l'établissement des communautés et la promesse du gouvernement fédéral de fournir du logement continuent d'avoir un impact sur la prestation et la compréhension du programme de logement social du gouvernement du Nunavut. Nous appuierons une enquête multipartite et un dialogue public sur l'histoire et les visions à long terme en matière de logement au Nunavut.



Thème 6 : Développement communautaire et économique

Les projets de développement communautaire et économique fournissent des services essentiels dans les communautés et de l'emploi. Les mesures liés aux cinq autres thèmes renforceront les activités de développement communautaire et économique, et le soutien aux projets communautaires de cette nature doit être prioritaire, ainsi que leur reconnaissance.

Nos discussions à propos de ce thème nous ont permis de conclure que pour mettre en œuvre notre vision de communautés exemptes de pauvreté, nous devons poursuivre les buts et objectifs suivants :

A. Garantir que la planification du bien-être communautaire fasse partie intégrante du développement économique

La planification du développement économique doit tenir compte des intérêts et des besoins de chaque communauté, y compris le but poursuivi par la communauté en matière de bien-être général. Le développement d'une assise économique saine est intimement lié au bien-être de la communauté.

L'expansion de l'admissibilité à des programmes de développement économique pour inclure les propositions qui abordent un ou plusieurs des thèmes clés de la réduction de la pauvreté est une façon de relier le développement économique au bien-être communautaire général.

B. Augmenter les services de garderie afin d'aider les parents à accéder à l'emploi et à la formation

En explorant des approches collaboratives de la prestation de services de garderie, nous pouvons développer des mécanismes de soutien besoins des garderies en matière d'infrastructures, de gouvernance et de gestion des garderies au Nunavut.

Il y a un besoin urgent d'un plus grand nombre de places en garderie au Nunavut. Il y a des façons créatives de nous attaquer à ce besoin, dont : inclure des places en garderie dans les projets d'infrastructures du gouvernement; augmenter l'accessibilité aux garderies en maisons privées au moyen de subventions à la garde d'enfants et de partenariats avec des entreprises, particulièrement dans le cas de projets de développement des ressources; et établir des partenariats de développement de nouveaux immeubles.

C. Soutenir le développement des ressources des ONG au niveau local

Les ONG jouent un double rôle dans la réduction de la pauvreté, souvent en fournissant directement des services et des ressources très attendus aux personnes confrontées quotidiennement aux défis de la pauvreté, tout en fournissant également des fonds au Nunavut et en créant des emplois. Les organismes régionaux et communautaires peuvent tirer parti des atouts locaux, réagir de façon dynamique aux besoins et intérêts locaux changeants, et utiliser leurs réseaux de base pour atteindre leurs objectifs efficacement. Le renforcement de l'économie sociale du Nunavut est un aspect important de la réduction à long terme de la pauvreté.

À l'heure actuelle, une somme importante de travail en réduction de la pauvreté s'effectue par l'intermédiaire des ONG. Le fait de soutenir un réseau reliant les ONG créera des occasions de partage des connaissances et de coordination de la programmation dans l'ensemble du territoire.



4. Prestation et responsabilité

Les participants au Sommet sur la pauvreté ont convenu que la Table ronde sur la réduction de la pauvreté, où sont représentées toutes les parties qui ont un rôle à jouer dans la réduction de la pauvreté, fournira le leadership et la supervision du *Plan Makimaniq*.

Les co-commanditaires, le gouvernement du Nunavut et Nunavut Tunngavik Incorporated, formeront une équipe de transition pour établir le mandat de la table ronde. Ce mandat comprendra un cadre de reddition de comptes qui garantira que les personnes ayant participé au processus de mobilisation du public à ce jour passeront le plan en revue pour l'approuver.

Le travail de la table ronde n'est pas destiné à remplacer, dédoubler ou rendre nuls les mandats, les programmes et les efforts actuellement en place, mais bien à créer un lieu de collaboration et d'innovation.

Les frais administratifs de la table ronde seront supportés par le gouvernement du Nunavut.

5. Évaluation et surveillance

Un processus d'évaluation des processus de mobilisation du public à ce jour, ainsi que de surveillance et d'évaluation de la mise en œuvre du *Plan Makimaniq* est confié à la Table ronde pour la réduction de la pauvreté afin qu'elle se mette en action.

6. Participants au Sommet sur la pauvreté*

La première ministre Eva
Aariak,
Coprésidente
Vice-présidente
Jack Anawak, coprésident
Glenn Cousins
Kim Crockatt
Graeme Dargo
Elisapi Davidee-Aningmiuq
Ron Elliott
Denis Gourde
Jen Hayward
Rowena House

Marie Ingram
Joanna Innuuluk Kunnuk
Thomas Johnston
Elizabeth Kingston
Ammie Kipsigak
Amelia Komak
Tina-Mary Kunilusi
Harry Maksagak
Rick McDougall
Michael McMullen
Limikie Palluq

Rhoda Palluq
Philip Panneak
Frank Pearce
Georgina Porter
Tim Ross
Enoapik Sageatok
Ross Sheppard
Nicole Sikma
Lizzie Simonie
Esau Tatatoapik
David Wilman

Également présents :

Caroline Anawak
Alain Barriault
Navarana Beveridge
Tim Brown
Robyn Campbell

Brad Chambers
Jo-Anne Falkiner
Virginia Lloyd
Sherry McNeil-Mulak
Don Moors

Kathy Okpik
Karen Panigoniak
Aluki Rojas
Janet Slaughter
Sandy Teiman
Rian van Bruggen

Équipe de soutien :

James T. Arreak
Farid Charles
Kiah Hachey
Andrés Ibáñez
Don Lenihan

Ed McKenna
Natan Obed
Dan Page
Malaya Qaunirq-Chapman
Bethany Scott

Tineka Simmons
Tim Stiles
Jennifer Wakegijig
Arlene Wortsman
Anna Ziegler

* À cause de conditions météorologiques extrêmes, les participants invités de certaines communautés n'ont pu être présents (y compris tous les invités de la région de Kivalliq).

